

*Isabelle Druet, mezzo-soprano
Anne Le Bozec, piano*

Shakespeare Songs



Chanter Shakespeare ?

Des milliers d'œuvres vocales et instrumentales ont été écrites d'après les textes de Shakespeare, émanant indifféremment de ses comédies, ses tragédies ou sa poésie. La musique exaltant ses vers couvre plus de quatre siècles ; loin de s'éteindre, cette fascination a perduré au XX^e siècle et ne semble aujourd'hui pas près de s'essouffler.

Virtuose du langage, maître des sentiments humains, expert des intrigues machiavéliques du pouvoir et des tyrans, chanteur de l'amour et du jour présent : voici quelques-uns des visages du message shakespearien. Avec lui nous allons au cœur de l'humain dans ses extrêmes, passant de la démenace au burlesque, du désespoir à la bonhomie, de la haine du prochain à l'amour universel.

Est-il donc étonnant que tant de compositeurs, dans toutes les langues, aient servi un tel support d'humanité et que nous - interprètes du bout de cette grande chaîne - ayons voulu lui consacrer un récital ? Y dominent plusieurs figures : Ophélie « dans sa douce folie » et Desdemona au désespoir, deux femmes de haut lignage, infiniment fragiles, victimes des rouages du pouvoir, de la vengeance et de la jalousie qui rongent le cœur des hommes... Apparait aussi régulièrement le Clown (c'est-à-dire le bouffon du roi), celui qui seul à la cour - où toute bouche est muselée - peut chanter la vérité sous forme de caricature ou de complainte...

Mais la légèreté parcourt également ce programme, car elle est un des rouages du

monde et Shakespeare la chante tout autant avec Silvia, Cymbeline : ces figures féminines idéales évoquées avec ardeur, étonnement, ravissement...

Shakespeare nous montre le chemin à travers ce labyrinthe. Il sait où va le monde. Suivons-le !

— Isabelle Druet et Anne Le Bozec

Singing Shakespeare ?

There are thousands of vocal and instrumental settings of Shakespeare's texts, drawn from his comedies, tragedies and sonnets alike. The music celebrating his verse covers more than four centuries: this fascination has lived on into the 20th century and does not appear to be running out of steam.

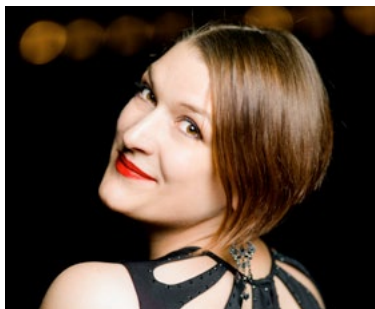
A linguistic virtuoso, a master of human emotions, an expert in Machiavellian stories of intrigue and tyranny, and a bard of love and of the moment - these are but a few of the many facets of the Shakespearian message. We follow him into the heart of humanity and its excesses, from madness to the *burlesque*, from despair to *bonhomie*, from hatred of one's fellow man to universal love. So is it really surprising that so many composers in so many languages have used such a rich tapestry of humanity, or that we - the singers at the end of this great chain - have decided to devote a recital to him? Several figures recur: Ophelia "in her sweet madness" and Desdemona in her despair, two women of high

birth, infinitely fragile, victims of the machinery of power, of the vengeance and jealousy that eats at the hearts of men. Also appearing regularly is the fool or jester, the only member of the court - where everyone is muzzled - who can tell the truth in the form of a caricature or lament. But this program also has a certain lightness, for it too undergirds the world, and Shakespeare celebrates it with *Silvia* or *Cymbeline*: idealized female figures who are depicted with ardor, astonishment, and rapture. Shakespeare shows us the path through this labyrinth. He knows where the world is headed. Let's follow him!

— Isabelle Druet and Anne Le Bozec

Isabelle Druet

Isabelle Druet est l'une des mezzo-sopranos les plus appréciées de sa génération. Elle passe avec un égal bonheur de l'opéra au récital et traverse les siècles de Monteverdi à Britten avec une aisance déconcertante. Victoire de la musique 2010, Révélation Adami 2007, lauréate du prestigieux Concours Reine Elisabeth en 2008, elle fait ses premières armes au théâtre puis comme chanteuse de musiques actuelles et traditionnelles. Sa riche voix de mezzo *colorature* et son don des planches la conduisent rapidement vers *Carmen*, qu'elle a chanté à



maintes reprises à l'opéra de Düsseldorf ainsi qu'aux opéras de Nancy et Metz. Parmi ses nombreux autres rôles à la scène, citons le rôle-titre de *L'italiana in Algeri* à l'opéra de Metz, la Didon de Purcell à l'Opéra Royal de Versailles, le rôle-titre de *La Grande-Duchesse de Gérolstein* d'Offenbach à l'Athénée et, en tournée, l'Orphée de Glück à l'opéra de Limoges, Orlovsky (*Die Fledermaus* de J. Strauss) à l'opéra du Rhin, Conception (*L'heure espagnole*, Ravel) à Lyon ou encore en 2016/2107 Baba la Turque (*The Rake's Progress*, Stravinsky) aux théâtres de Caen, Reims, Rouen, Limoges et Luxembourg.

Isabelle Druet poursuit une intense carrière de concertiste. Elle est régulièrement invitée par R. Jacobs, F. X. Roth, L. Slatkin et auprès d'orchestres prestigieux tels le Detroit Symphony Orchestra, les Berliner Barocksolisten, l'Orchestre national de Lyon,

le Gürzenich Orchester, le BBC National Orchestra of Wales. Amoureuse de la musique baroque, elle se produit auprès d'ensembles comme Le Poème Harmonique, Le Concert Spirituel, Akamus ou les Arts Florissants.

En récital, elle est accompagnée d'Anne Le Bozec, Johanne Ralambondrainy, Georges Pludermacher, Vanessa Wagner, Stéphane Jamin, le quatuor Giardini, avec qui elle se produit sur les scènes du Het Concertgebouw d'Amsterdam, du Symphony Hall de Birmingham, du Palais des Arts de Budapest, de la Philharmonie à Paris, du Palazetto Bru Zane à Venise ou encore du Palais des Beaux-Arts à Bruxelles...

Son premier récital de mélodies françaises *Jardin Nocturne* chez Aparté, *L'Heure Espagnole* chez Naxos avec l'ONL, ou encore le DVD de *Cadmus et Hermione* chez Alpha ont été unanimement salués par la presse.

Isabelle Druet is one of her generation's most celebrated mezzo-sopranos. She is equally at home with opera and lyric recital, and covers repertoire spanning from Monteverdi to Britten with astonishing ease. She has received such accolades as the 2010 *Victoires de la musique*, the 2007 *Révélation Adami*, and the prestigious Queen Elizabeth Competition in 2008. She got her beginnings as an actress and then as a singer of contemporary and traditional music. Her rich mezzo *coloratura* voice and her natural stage presence swiftly brought her the role of Carmen,

which she has sung many times at the Düsseldorf Opera as well as at the operas of Nancy and Metz. Her numerous singing parts have included the title role in *L'italiana in Algeri* at the Opéra de Metz, Purcell's *Dido and Aeneas* at the Opéra Royal de Versailles, and the title role in Offenbach's *La Grande-Duchesse de Gérolstein* at the Athénée. On tour, she has sung Glück's *Orfeo ed Euridice* at the Opéra de Limoges; the part of Orlovsky in Strauss' *Die Fledermaus* at the Opéra du Rhin; and the part of Concepción in Ravel's *L'Heure Espagnole* in Lyon; as well as Baba the Turk in Stravinsky's *The Rake's Progress*, at the theaters of Caen, Reims, Rouen, Limoges and Luxembourg.

Isabelle Druet has pursued a rich concert career. She is regularly the guest of R. Jacobs, F. X. Roth, and L. Slatkin and has performed with prestigious orchestras such as the Detroit Symphony Orchestra, the Berliner Barocksolisten, the Orchestre national de Lyon, the Gürzenich Orchester, and the BBC National Orchestra of Wales. A lover of Baroque music, she has performed in ensembles such as Le Poème Harmonique, Le Concert Spirituel, Akamus, and Les Arts Florissants.

In recitals, she has been accompanied by Anne Le Bozec, Johanne Ralambondrainy, Georges Pludermacher, Vanessa Wagner, Stéphane Jamin, and the Giardini Quartet, with whom she has performed in halls including the Amsterdam's Het Concertgebouw, Birmingham's Symphony Hall, Budapest's Palais des Arts, the Paris

Philharmonie, Venice's Palazetto Bru Zane as well as the Palais des Beaux-Arts in Bruxelles.

Her recording have been unanimously applauded by the press: including the selection of French melodies *Nocturne*, which was released on the Aparté label; *L'Heure Espagnole*, which appeared on the Naxos label with ONL; and the DVD of *Cadmus et Hermione* released by Alpha.

Anne Le Bozec

Titulaire de trois premiers prix en piano, musique de chambre et accompagnement vocal au CNSMDP ainsi que du *Konzertexamen de Lied* à Karlsruhe ; lauréate de nombreux concours internationaux (dont les concours Wolf / Stuttgart, Nadia Boulanger / Paris, Schubert und die Moderne / Graz), Anne Le Bozec a côtoyé lors de ses études nombre d'artistes à l'influence décisive : Théodore Paraskivesco, Hartmut Höll, Leonard Hokanson, Anne Grappotte, Tabea Zimmermann, Gundula Janowitz, Dietrich Fischer-Dieskau.

Elle partage la musique avec Marc Mauillon, Sabine Devieille, Isabelle Druet, Cyrille Dubois, Sunhae Im, Amel Brahim-Djelloul, Ute Döring, Christian Immmler, Didier Henry, Françoise Masset, Hélène Collerette, Olivia Hughes, Alain Meunier, Christian Ivaldi et bien d'autres



encore. Elle se produit aussi bien dans les salles les plus intimes que dans les hauts lieux de musique, telles que toutes les scènes parisiennes, l'Opéra Royal de Versailles, le Rheingau Musik Festival, le Musikverein Wien, le Concertgebouw Amsterdam, le Palau de la Musica Barcelona, les philharmonies de Cologne, Hambourg, Luxembourg, le Seoul Art Center, le KKL Luzern...

Parmi ses nombreux disques dédiés au *Lied* (Schubert, Wolf, Duparc, Szymanowski, Chopin, Brahms) et à la musique de chambre - chaleureusement accueillis par la presse internationale -, figurent l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Alain Meunier ainsi que quatre enregistrements comportant de nombreux inédits dans la collection des *Musiciens et la Grande Guerre* du label Hortus.

Professeur d'accompagnement vocal au CNSMDP depuis 2005, elle a dirigé conjointement pendant cinq ans à Karlsruhe l'unique classe allemande de mélodie française. Elle enseigne en master class dans le monde entier.

Recipient of three first-place piano, chamber music and vocal accompaniment prizes at the Paris Conservatory (CNSMDP) as well as at the *Konzertexamen* of *Lied* in Karlsruhe; the laureate of numerous international competitions (including the Wolf / Stuttgart, Nadia Boulanger / Paris, and Schubert und die Moderne / Graz competitions), Anne Le Bozec has crossed paths with numerous musicians who have been defining influences: Théodore Paraskivesco, Hartmut Höll, Leonard Hokanson, Anne Grappotte, Tabea Zimmermann, Gundula Janowitz, and Dietrich Fischer-Dieskau.

She makes music with Marc Mauillon, Sabine Devieille, Isabelle Druet, Cyrille Dubois, Sunhae Im, Amel Brahim-Djelloul, Ute Döring, Christian Immler, Didier Henry, Françoise Masset, Hélène Collerette, Olivia Hughes, Alain Meunier, Christian Ivaldi and many others. She has performed in the most intimate venues and some of the world's top concert halls, including stages across Paris, the Opéra Royal de Versailles, the Rheingau Musik Festival, the Musikverein Wien, the Concertgebouw Amsterdam, the Palau de la Musica Barcelona, the philharmonics of Cologne, Hamburg, Luxembourg, the Seoul Art Center, the KKL Luzern and many more.

She has released numerous critically acclaimed albums dedicated to *Lied* (Schubert, Wolf, Duparc, Szymanowski, Chopin, Brahms) and to chamber music, including the full set of Beethoven's sonatas for cello and piano with Alain Meunier. She has also made four recordings of previously unreleased work in the collection *Musiciens et la Grande Guerre* on the Hortus label.

A professor of vocal accompaniment at the Paris Conservatory (CNSMDP) since 2005, she co-directs the only German class on French melody. She has taught masterclasses around the world.

Mario Castelnuovo-Tedesco (1895 – 1968)
Shakespeare Songs op. 24

01 Arise! d'après *Cymbeline*, Acte II, scène 3

Hark, hark! the lark at heaven's gate sings,
And Phoebus' gins arise,
His steeds to water at those springs
On chaliced flowers that lies;
And winking Mary-buds begin
To open their golden eyes:
With every thing that pretty is,
My lady sweet, arise.

Écoute, écoute, l'alouette chante à la porte du ciel,
Et Phébus se lève déjà,
Pour baigner ses coursiers aux sources
Que recèle le calice, des fleurs ;
Et les soucis clignotants commencent
À ouvrir leurs yeux d'or ;
Avec tout ce qui est charmant,
Ma douce dame, lève-toi !

Adapté par François-Victor Hugo

02 Old Song, d'après *The Twelfth Night*, Acte II, scène 4

Come away, come away, death,
And in sad cypress let me be laid;
Fly away, fly away, breath;
I am slain by a fair cruel maid.
My shroud of white, stuck all with yew,
O prepare it!
My part of death, no one so true
Did share it.

Not a flower, not a flower sweet,
On my black coffin let there be strown.
Not a friend, not a friend greet
My poor corpse, where my bones shall be thrown.
A thousand, thousand sighs to save,
Lay me, O where
Sad true lover never find my grave,
To weep there!

Fuis, mon âme, fuis ! Je meurs sous les traits
De la plus cruelle des vierges.
Viens, ô mort ! Qu'on m'étende à la lueur des cierges
Dans un cercueil de noir cyprès.
Qu'on m'ensevelisse loin d'elle
Dans le blême linceul couvert de branches d'if,
Qui, partageant mon sort, ami sûr mais tardif,
Du moins me restera fidèle.

Que pas une fleur, une pauvre fleur
Sur ma tombe ne soit semée ;
Pour moi, que nul ami, que nulle voix aimée
N'ait des paroles de douleur.
Que je sois seul avec mes peines,
Et laissez au désert blanchir mes ossements,
De peur que sur ma tombe, hélas ! les vrais amants
Ne versent trop de larmes vaines.

Adapté par Maurice Boucher

03 Seals of Love, d'après *Measure for Measure*, Acte IV, scène 1

Take, o take those lips away,
That so sweetly were forsworn;
And those eyes, the break of day,
Lights that do mislead the morn:
But my kisses bring again;
Seals of love, but seal'd in vain, sealed in vain.

Loin de moi, loin de moi ces lèvres que j'adore
Et dont le mensonge, hélas ! fut si doux ;
Ces beaux yeux que le ciel de mai prend pour
l'aurore
Ces yeux qui rendaient le matin jaloux.
Mais si malgré tout ma douleur te touche,
Ah ! Rends-moi, rends-moi mes baisers,
Sceaux d'amour qui furent posés
En vain sur tes yeux, tes yeux et ta bouche.

Libre adaptation de Maurice Bouchor

04 Apemantus's Grace, d'après *Timon of Athens*, Acte I, scène 9

Immortal gods, I crave no pelf;
I pray for no man but myself:
Grant I may never prove so fond,
To trust man on his oath or bond.
Or a harlot for her weeping;
Or a dog, that seems a sleeping;
Or a keeper with my freedom;
Or my friends, if I should need'em.
Amen. So fall to't:
Rich men sin, and I eat root.

Dieux immortels, je n'implore pas la richesse ;
Je ne prie pour nul autre que moi
Faites que je ne sois jamais assez fou,
Pour me fier à un homme sur son serment ou sa
signature,
À une courtisane, sur ses larmes ;
À un chien qui semble endormi :
À un géôlier pour ma délivrance ;
Ou à mes amis dans mon besoin :
Amen. Bon appétit.
La richesse est péché, et je mange des racines.

Adapté par François-Victor Hugo

05 **Ophelia, d'après Hamlet, Acte IV scène 5**

How should I your true love know
From another one?

By his cockle hat and staff,
And his sandal shoon.

He is dead and gone, lady,
He is dead and gone,
At his head a grass-green turf,
At his heels a stone.

White his shroud as the mountain snow-

Larded all with sweet flowers,
Which bewept to the ground did not go
With true-love showers.

Tomorrow is Saint Valentine's day,
All in the morning betime,
And I a maid at your window,
To be your Valentine.
Then up he rose, and donned his clothes,
And dugged the chamber door.
Let in the maid that out a maid
Never departed more.

[By Gis and by Saint Charity,
Alack, and fie, for shame!
Young men will do 't, if they come to 't.
By Cock, they are to blame.
Quoth she, "Before you tumbled me,
You promised me to wed."
He answers,

Comment puis-je reconnaître votre amoureux
D'un autre ?

À son chapeau de coquillage, à son bâton,
À ses sandales.

Il est mort et parti, Madame,
Il est mort et parti.
À sa tête une motte de gazon vert,
À ses talons une pierre.

Son linceul blanc comme la neige des monts

Est tout garni de suaves fleurs.
Il est allé au tombeau sans recevoir l'averse
Des larmes de l'amour.

Demain c'est la Saint-Valentin.
Tous sont levés de grand matin.
Me voici, vierge, à votre fenêtre,
Pour être votre Valentine.
Alors, il se leva et mit ses habits,
Et ouvrit la porte de sa chambre ;
Et vierge elle y entra,
et puis jamais vierge elle n'en sortit

[Par Jésus ! par sainte Charité !
Au secours ! Ah ! fi ! quelle honte !
Tous les jeunes gens font ça, quand ils en
viennent là.
Par Priape, ils sont à blâmer !
Avant de me chiffonner, dit-elle,
Vous me promîtes de m'épouser.

“So would I ha' done, by yonder sun,
An thou hadst not come to my bed.”]

They bore him barefaced on the bier,
Hey, non nonny, nonny, hey, nonny,
And in his grave rained many a tear.

For bonny sweet Robin is all my joy-

And will he not come again?
And will he not come again?
No, no, he is dead,
Go to thy deathbed.
He never will come again.
His beard was as white as snow,
All flaxen was his poll.
He is gone, he is gone,

And we moan as we're cast away.
God have mercy on his soul.
[And on the souls of all good Christians, I pray God
God be with you.]

C'est ce que j'aurais fait, par ce beau soleil là-bas,
Si tu n'étais venue dans mon lit]

Ils l'ont porté tête nue sur la civière.
Hey no nonny ! nonny hey nonny !
Et sur son tombeau il a plu bien des larmes.

Car le bon cher Robin est toute ma joie

Et ne reviendra-t-il pas ?
Et ne reviendra-t-il pas ?
Non ! Non ! il est mort.
Va à ton lit de mort.
Il ne reviendra jamais.
Sa barbe était blanche comme neige,
Toute blonde était sa tête.
Il est parti ! il est parti !

Et nous perdons nos cris.
Dieu ait pitié de son âme !
[Et de toutes les âmes chrétiennes, je prie Dieu
Dieu soit avec vous !]

Adapté par François-Victor Hugo

Hector Berlioz (1803 – 1869)

06 *La mort d'Ophélie, poème d'Ernest W. Legouvé d'après Hamlet*

Auprès d'un torrent, Ophélie
Cueillait tout en suivant le bord,
Dans sa douce et tendre folie,
Des pervenches, des boutons d'or,
Des iris aux couleurs d'opale,
Et de ces fleurs d'un rose pâle
Qu'on appelle des doigts de mort.

Puis, élevant sur ses mains blanches
Les riants trésors du matin,
Elle les suspendait aux branches,
Aux branches d'un saule voisin.
Mais trop faible le rameau plie,
Se brise, et la pauvre Ophélie
Tombe, sa guirlande à la main.

Quelques instants, sa robe enflée
La tint encor sur le courant
Et, comme une voile gonflée,
Elle flottait toujours, chantant,
Chantant quelque vieille ballade,
Chantant ainsi qu'une naïade
Née au milieu de ce torrent.

Mais cette étrange mélodie
Passa rapide comme un son.
Par les flots la robe alourdie,
Bientôt dans l'abîme profond
Entraîna la pauvre insensée,
Laissant à peine commencée,
Sa mélodieuse chanson.

Alongside a torrent, Ophelia
Was gathering, as she followed the water's edge,
In her sweet and tender madness,
Periwinkles, crow flowers,
Rises the colour of opals,
And those pale pink blossoms
Known as dead man's fingers.

Then, lifting in her white hands
The smiling treasures of the morning,
She hung them on the branches,
Of a nearby willow.
But the bough, too feeble,
Bent and broke, and poor Ophelia
Fell, her garland in her hand.

For a few moments her swollen dress
Bore her up on the water
And, like an inflated sail,
She floated, singing still,
Chanting some old ballade,
Singing like some naiad
Born in the midst of this stream.

But this strange melody
Went by, as fleeting as a snatch of sound.
Her dress, heavy with water,
Soon into the depths
Dragged the poor foolish girl,
Leaving yet hardly begun,
Her melodious chant.

Translation by Kimy McLaren





Ernest Chausson (1855 – 1899)

Chansons de Shakespeare op.28 - Textes de Maurice Bouchor (1855 – 1929)

07 Chanson de Clown, op. 28 n°1, d'après *La Nuit des Rois*, Acte II, scène 4

Pour le texte original de William Shakespeare et son adaptation française par Maurice Bouchor, se référer à la piste 2 « Old Song » de Mario Castelnuovo-Tedesco.

For the original text by William Shakespeare and its French adaptation by Maurice Bouchor, refer to track 2 "Old Song" by Mario Castelnuovo-Tedesco.

08 Chanson d'amour, op. 28 n°2, d'après *Mesure pour mesure*, Acte IV, scène 1

Pour le texte original de William Shakespeare et son adaptation française par Maurice Bouchor, se référer à la piste 3 « Seals of Love » de Mario Castelnuovo-Tedesco.

For the original text by William Shakespeare and its French adaptation by Maurice Bouchor, refer to track 3 "Seals of Love" by Mario Castelnuovo-Tedesco.

09 Chanson d'Ophélie, op. 28 n°3, d'après *Hamlet*, Acte IV, scène 5

Il est mort ayant bien souffert, Madame ;
il est parti ; c'est une chose faite.
Une pierre à ses pieds et pour poser sa tête
Un tertre vert.
Sur le linceul de neige à pleines mains semées
Mille fleurs parfumées,
Avant d'aller sous terre avec lui sans retour
Dans leur jeunesse épanouie
Ont bu, comme une fraîche pluie,
Les larmes du sincère amour.

He is dead, having suffered much, Milady;
He is gone, that is a fact.
At his feet a stone and at his head
A grass-green turf.
On the snow blanket are plentifully sewn
A thousand scented flowers,
Which, before going with him into the earth
without return,
In their bright youth
Drank, as if fresh rain drops,
The tears of true love.

Camille Saint-Saëns (1835 – 1921)

10 **La mort d'Ophélie, poème d'Ernest W. Legouvé d'après Hamlet**

Pour le texte original d'Ernest Wilfrid Legouvé et sa traduction anglaise, se référer à la piste 6 «La mort d'Ophélie» d'Hector Berlioz.

For the original text from Ernest Wilfrid Legouvé and its English translation, refer to track 6 «La mort d'Ophélie» by Hector Berlioz.

Johannes Brahms (1833 – 1897)

11 **5 Ophelia Lieder, textes d'August Wilhelm Schlegel (1767 – 1845), d'après Hamlet, Acte IV, scène 5**

1. Wie erkenn' ich dein Treulieb
Vor den andern nun?
An den Muschelhut und Stab.
Und den Sandalschuh'n.

Er ist lange tot und hin,
Tot und hin, Fräulein!
Ihm zu Häupten ein Rasen grün,
Ihm zu Fuß ein Stein.

2. Sein Leichenhemd weiß wie
Schnee zu sehn,
Geziert mit Blumensegen,
Das still betränt zum Grab
mußt gehn
Von Liebesregen.

3. Auf morgen ist Sankt
Valentins Tag,
Wohl an der Zeit noch früh,
Und ich 'ne Maid am
Fensterschlag
Will sein eur Valentin.

For the original text by William Shakespeare and its French adaptation, refer to track 5 «Ophelia» by Mario Castelnuovo-Tedesco (identical text except lines between brackets which are not included in Johannes Brahms version).

Pour le texte original de William Shakespeare et son adaptation française, se référer à la piste 5 «Ophelia» de Mario Castelnuovo-Tedesco (texte identique sauf les lignes entre crochets non reproduites dans la transcription musicale de Johannes Brahms).

Er war bereit, tät an sein Kleid,
Tät auf die Kammertür,
Ließ ein die Maid, die als 'ne Maid
Ging nimmermehr herfür.

4. Sie trugen ihn auf der Bahre
bloß,
He non nonni, nonni, he nonni!
Und manche Trän' fiel in
Grabes Schoß
Ihr müßt singen: «Nunter,
Und ruft ihr ihn 'nunter.»
Denn traut lieb Fränzel
ist all meine Lust.

5. Und kommt er nicht mehr
zurück?
Und kommt er nicht mehr
zurück?
Er ist tot, o weh!
In dein Todesbett geh,
Er kommt ja nimmer zurück.

Sein Bart war so weiß wie Schnee,
Sein Haupt dem Flachse gleich:
Er ist hin, er ist hin,
Und kein Leid bringt Gewinn:
Gott helf' ihm ins Himmelreich!



Franz Schubert (1797 – 1828)

12 *An Silvia, texte d'Eduard von Bauernfeld (1802 – 1890), d'après The Two Gentlemen of Verona,*
Acte IV, scène 2

Was ist Silvia, saget an,
Daß sie die weite Flur preist?
Schön und zart seh ich sie nahn,
Auf Himmelsgunst und Spur
weist,
Daß ihr alles untertan.

Ist sie schön und gut dazu?
Reiz labt wie milde Kindheit;
Ihrem Aug' eilt Amor zu,
Dort heilt er seine Blindheit
Und verweilt in süßer Ruh.

Darum Silvia, tön, o Sang,
Der holden Silvia Ehren;
Jeden Reiz besiegt sie lang,
Den Erde kann gewähren:
Kränze ihr und Saitenklang!

Who is Silvia? what is she,
That all our swains commend her?
Holy, fair and wise is she;
The heavens such grace did
lend her,
That she might admired be.

Is she kind as she is fair?
For beauty lives with kindness.
Love doth to her eyes repair,
To help him of his blindness,
And being helped, inhabits there.

Then to Silvia let us sing,
That Silvia is excellent;
She excels each mortal thing
Upon the dull earth dwelling;
To her let us garlands bring.

Qui est Silvia, dites-le moi,
Que toute la campagne célèbre ?
Belle et douce je la vois approcher,
Par la faveur et la marque que le
ciel lui accorde
À elle tous sont soumis.

Est-elle belle et bonne en plus ?
Sa beauté réconforte comme la
tendresse de l'enfance ;
Vers ses yeux Amour se presse,
Pour y guérir de son aveuglement,
Et rester dans un doux repos.

Alors pour Silvia, retentis, ô chant,
En l'honneur de l'aimable Silvia.
Elle dépasse de loin toute beauté
Qu'on peut voir sur terre :
Pour elle couronnes et accords !

©2008 Guy Laffaille

13 **Ständchen, 1^{ère} strophe d'August Wilhelm Schlegel (1767 – 1845), 2^e et 3^e strophes de Friedrich Reil (1773 – 1843), d'après *Cymbeline*, Acte II, scène 3**

Horch, horch, die Lerch' im
 Ätherblau!
 Und Phöbus, neu erweckt,
 Tränkt seine Rosse mit dem Tau,
 Der Blumenkelche deckt.
 Der Ringelblume Knospe schleuft
 Die goldnen Äuglein auf;
 Mit allem, was da reizend ist,
 Da süße Maid, steh auf!

Wenn schon die liebe ganze Nacht
 Der Sterne lichtiges Heer
 Hoch über dir im Wechsel wacht,
 So hoffen sie noch mehr,
 Daß auch dein Augensterne sie
 grüßt.
 Erwach! Sie warten drauf,
 Weil du doch gar so reizend bist;
 Du süße Maid, steh auf!

Und wenn dich alles das nicht
 weckt,
 So werde durch den Ton
 Der Minne zärtlich aufgeneckt!
 O dann erwachst du schon!
 Wie oft sie dich ans Fenster trieb,
 Das weiß sie, drum steh auf,
 Und habe deinen Sänger lieb,
 Du süße Maid, steh auf!

Hark, hark! the lark at heaven's
 gate sings,
 And Phoebus 'gins arise,
 His steeds to water at those springs
 On chaliced flowers that lies;
 And winking Mary-buds begin
 To ope their golden eyes:
 With every thing that pretty is,
 My lady sweet, arise.

When all through the lovely night
 The radiant company of stars
 Watches over thee in turn from
 on high,
 Hoping above all for a greeting
 From the star of your eyes.
 Awake! They are waiting
 Because you are so utterly
 enchanting;
 Oh sweet maid, arise!

And if none of this awakens you,
 Then may the sound of courtly
 love
 Gently stir you!
 Then you will surely awaken!
 Love knows how oft it has crept
 to your window,
 Therefore arise
 And love your minstrel;
 Oh sweet maid, arise!

1st stanza by W. Shakespeare, 2nd and 3rd
 stanzas translated by S. Decaudevine

Écoute, écoute, l'alouette dans le
 bleu de l'éther !
 Et Phébus tout juste éveillé
 Abreuve ses chevaux à la rosée
 Qui recouvre le calice des fleurs.
 Le bourgeon du souci
 Entrouvre son œil d'or ;
 Au milieu de tant de charmes,
 Douce enfant, lève-toi!

Lorsqu'au long de la nuit bien-
 aimée
 La foule lumineuse des étoiles
 Veille haut au-dessus de toi,
 Elles ne font qu'espérer
 Que l'astre de tes yeux les salue
 aüssi.
 Réveille-toi! Elles t'attendent,
 Car tu es si désirable ;
 Douce enfant, lève-toi !

Et si rien de tout cela ne t'éveille,
 Que tendrement le son
 Du chant courtois te taquine !
 Alors, oh oui, tu t'éveilleras!
 Combien de fois s'est-il élevé
 Jusqu'à ta fenêtre, alors lève-toi
 Et aime celui qui te le chante,
 Douce enfant, lève-toi !

Traduction d'Anne Le Bozec

Francis Poulenc (1899 – 1963)

14 Fancy, d'après *The merchant of Venice*, Acte III, scène 2

Tell me where is Fancy bred,
Or in the heart, or in the head?
How begot, how nourished?
Reply, reply.

It is engender'd in the eyes,
With gazing fed; and Fancy dies
In the cradle where it lies.
Let us all ring Fancy's knell:
I'll begin it, - Ding, dong, bell

Dis-moi où siège l'amour :
Dans le cœur, ou dans la tête ?
Comment naît-il et se nourrit-il ?
Réponds, réponds.

Il est engendré dans les yeux,
Se nourrit de regards, et meurt
Dans le berceau où il repose.
Sonnonnons tous le glas de l'amour.
J'entonne. Ding, dong, vole !

Adapté par Victor Hugo



Ivor Gurney (1890 - 1937)
Five Elizabethan Songs

15 Under the Greenwood Tree d'après *As you like it*, Acte II, scène 5

Under the greenwood tree
Who loves to lie with me,
And turn his merry note
Unto the sweet bird's throat,
Come hither, come hither, come hither:
Here shall he see
No enemy
But winter and rough weather.

Who doth ambition shun,
And loves to live i' the sun,
Seeking the food he eats,
And pleas'd with what he gets,
Come hither, come hither, come hither:
Here shall he see
No enemy
But winter and rough weather.

Toi qui chéris les verts ombrages,
Viens avec moi respirer en ces lieux ;
Viens avec moi mêler tes chants joyeux
Aux doux concerts qui charment ces bocages.
On ne trouve ici
D'autre ennemi
Que l'hiver seul, la pluie et les orages.

Toi qui fuis l'éclat de la cour,
Des champs féconds préférant la parure,
Heureux des mets que t'offre la nature,
Viens habiter avec moi ce séjour.
Dans ce bocage,
Sous cet ombrage,
Point d'ennemi que l'hiver et l'orage.

Traduction de Guy Laffaille

16 Orpheus d'après *Henri VIII*, Acte III, scène 1

Orpheus with his lute made trees,
And the mountain-tops that freeze,
Bow themselves, when he did sing:

To his music, plants and flowers
Ever sprung: as sun and showers
There had made a lasting spring.

Orphée avec son luth faisait courber les chênes,
Et, tandis qu'il chantait, dans les forêts
prochaines,
S'incliner les neigeux sommets ;

À sa voix surgissaient les fleurs épanouies,
Comme si gai soleil et bienfaisante pluie
Faisaient un printemps pour jamais ;

Everything that heard him play,
Even the billows of the sea,
Hung their heads, and then lay by.

In sweet music is such art:
Killing care and grief of heart
Fall asleep, or, hearing, die.

Gabriel Fauré (1845 – 1924)

17 **Chanson op. 57 n°1, musique de scène pour Shylock, texte d'Edmond de Haraucourt (1856 – 1941), d'après *The Merchant of Venice***

Oh ! les filles ! Venez, les filles aux voix douces !
C'est l'heure d'oublier l'orgueil et les vertus,
Et nous regarderons éclore dans les mousses,
La fleur des baisers défendus.

Les baisers défendus c'est Dieu qui les ordonne
Oh ! les filles ! Il fait le printemps pour les nids,
Il fait votre beauté pour qu'elle nous soit bonne,
Nos désirs pour qu'ils soient unis.

Oh ! filles ! Hors l'amour rien n'est bon sur la
terre,
Et depuis les soirs d'or jusqu'aux matins rosés
Les morts ne sont jaloux, dans leur paix solitaire,
Que du murmure des baisers !

Aux soupirs exhalés de sa noble poitrine
Tout pleurait en silence, et la vague marine,
Vaincue, à ses pieds déferlait.

Tu fais cela, musique ! Et ta puissance est telle
Que la peine du cœur, oui, la peine mortelle
Meurt ou s'endort lorsqu'il te plaît.

Adaptation de Maurice Boucher

Oh, girls! Come, sweet-voiced girls!
It's time to forget pride and virtue,
and we will watch forbidden kisses
bloom among the mosses.

God himself orders the forbidden kisses.
Oh, girls! He has made springtime for nesting,
and your beauty so that it will do us good,
and our desires so that they may be one.

Oh, girls! Nothing on earth is good without love.
From golden evenings to rosy mornings,
the dead in their lonely peace
envy us only the murmur of kisses!

© 2001 by Faith J. Cormier

Jean Sibelius (1865–1957)

Deux mélodies, opus 60, texte de Carl August Hagberg (1810 – 1864), d'après *The Twelfth Night*, Acte V, scène 1

18 Kom nu hit, död!

Kom nu hit, kom nu hit, död!
I krusflor förvara mig väl;
Hasta bort, hasta bort, nöd!
Skön jungfrun har tagit min själ.
Med svepning och buxbom på
 kistans lock
Håll dig färdig;
Mång trogen har dött, men
 ingen dock
Så värdig.

Ingen ros, ingen ros, då
Måde strös på mitt svarta hus;
Ingen vän, ingen vän, må
Störa hvilan i jordens grus.
Mig lägg, för tusen suckars skull,
Åt en sida,
Der ej älskande se min mull
Och kvida.

For the original text by William Shakespeare and its French adaptation by Maurice Boucher, refer to track 2 “Old Song” by Mario Castelnuovo-Tedesco.

Pour le texte original de William Shakespeare et son adaptation française, se référer à la piste 2 « Old Song » de Mario Castelnuovo-Tedesco.

19 Hållilå

Och när jag var en liten smådräng,
Hållilå, uti storm och regn,
Då var mig en bädd icke mer än
 en säng,
Förty regnet det regnar var
 eviga dag.

When that I was and a little
 tiny boy,
With hey, ho, the wind and the
 rain,
A foolish thing was but a toy,
For the rain it raineth every day.

Quand j'étais un tout petit garçon,
Par le vent, la pluie, hé ! ho !
Une folie n'était qu'enfantillage,
Car il pleut de la pluie tous les
 jours.

Men när jag som karl börja' leva
helt stort,
Hällilå, uti storm och regn,
Då stängde envar för tjuven
sin port,
Förty regnet det regnar var
eviga dag.

But when I came to man's estate,
With hey, ho, the wind and the
rain,
'Gainst knaves and thieves men
shut their gate,
For the rain it raineth every day.

Mais quand je vins à l'état
d'homme,
Par le vent, la pluie, hé ! ho !
Contre filou et voleur chacun
fermait sa porte,
Car il pleut de la pluie tous les
jours.

Adapté par François-Victor Hugo

Hugo Wolf (1860 – 1903)

20 *Lied des transferierten Zettel, extrait de Vier Gedichte nach Heine, Shakespeare und Lord Byron - Texte d'August Wilhelm Schlegel (1767 – 1845), d'après A Midsummer Night's Dream, Acte III, scène 1*

Die Schwalbe, die den Sommer
bringt,
der Spatz, der Zeisig fein,
Die Lerche, die sich lustig
schwingt
bis in den Himmel 'nein.

Der Kukuck, der der Grasemück'
so gern ins Nestchen heckt,
Und lacht darob mit arger Tück',
und manchen Ehemann neckt.

The ousel cock, so black of hue,
With orange-tawny bill,
The throstle with his note so
true,
The wren with little quill.

The finch, the sparrow, and the
lark,
The plain-song cuckoo grey,
Whose note full many a man
doth mark,
And dares not answer nay.

Le merle, si noir de couleur,
Au bec jaune-orange,
La grive à la note si juste,
Le roitelet avec sa petite plume...

Le pinson, le moineau, et
l'alouette,
Le gris coucou avec son plain-
chant,
Dont maint homme écoute la
note
Sans oser lui répondre non !

Adapté par François-Victor Hugo

Robert Schumann (1810–1856)

21 **Schlusslied des Narren, texte d'August Wilhelm Schlegel (1767 – 1845) d'après *The Twelfth Night*, Acte V, scène 1**

Und als ich ein winzig Bübchen
war,
Hop heisa, bei Regen und Wind!
Da machten zwei nur eben ein
Paar,
Denn der Regen, der regnet
jeglichen Tag.

Und als ich ach! ein Weib tat frei'n,
Hop heisa, bei Regen und Wind!
Da wollte mir Müßig gehn nicht
gedeihn,
Denn der Regen, der regnet
jeglichen Tag.

Die Welt schon steht eine
hübsche Weil',
Hop heisa, bei Regen und Wind!
Doch das Stück ist nun aus, und
ich wünsch' euch viel Heil;
Und dass es euch künftig gefalle!

For the 2 first stanzas of the original text by William Shakespeare and its French adaptation, refer to track 19 "Hällilä" by Jean Sibelius.

A great while ago the world begun,
With hey, ho, the wind and the rain,
But that's all one, our play is done,
And we'll strive to please you every day.

Pour les 2 premières strophes du texte original de William Shakespeare et sa traduction française, se référer à la piste 19 « Hällilä » de Jean Sibelius.

Depuis longtemps le monde a commencé,
Par le vent, la pluie, hé ! ho !
Mais peu importe ! notre pièce est finie,
Et nous tâcherons de vous plaire tous les jours
Adapté par François-Victor Hugo.



Erich Wolfgang Korngold (1897 – 1957)

22 Come Away Death, d'après *La Nuit des Rois*, Acte II, scène 4

For the original text by William Shakespeare
and its French adaptation by Maurice
Bouchor, refer to track 2 “Old Song”
by Mario Castelnuovo-Tedesco.

Pour le texte original de William Shakespeare
et son adaptation française par Maurice
Bouchor, se référer à la piste 2 « Old
Song » de Mario Castelnuovo-Tedesco.

23 Desdemona's Song, d'après *The Tragedy of Othello, the Moor of Venice*, Acte IV scène 3

The poor soul sat sighing by a sycamore tree,
Sing all a green willow:
Her hand on her bosom, her head on her knee,
Sing willow, willow, willow:
The fresh streams ran by her, and murmur'd her
moans;
Sing willow, willow, willow;
Her salt tears fell from her, and soften'd the stones;

Sing willow, willow, willow;
Sing all a green willow my garland must be.
Sing all a green willow;
Let nobody blame him; his scorn I approve,-

Sing willow, willow, willow,
I call'd my love false love; but what said he then?
Sing willow, willow, willow:
If I court moe women, you'll couch with moe men!
Sing willow, willow, willow

La pauvre âme assise soupirait près d'un sycomore...
Chantez sous le saule vert !
Sa main sur sa poitrine, sa tête sur ses genoux.
Chantez le saule, le saule, le saule !
Les frais ruisseaux coulaient près d'elle et
murmuraient ses plaintes.
Chantez le saule, le saule, le saule !
En tombant, ses larmes amères amollissaient les pierres.

Chantez le saule, le saule, le saule !
Chantez tous le saule vert dont je ferai ma guirlande !
Chantez tous le saule vert.
Que personne ne le blâme ! J'approuve son dédain...

Chantez le saule, le saule, le saule !
J'appelais mon amour, mon amour trompeur !
Mais lui que me répondait-il ?
Chantez le saule, le saule, le saule !
Si je courtise d'autres femmes, couchez avec
d'autres hommes !
Chantez le saule, le saule, le saule !

Adapté par François-Victor Hugo

24 When Birds Do Sing, d'après *As you like it*, Acte V, scène 3

It was a lover and his lass,
With a hey, and a ho, and a hey nonino
That o'er the green corn-field did pass.
In the spring time, the only pretty ring time,
When birds do sing, hey ding a ding a ding;
Sweet lovers love the spring.

This carol they began that hour,
With a hey, and a ho, and a hey nonino,
How that a life was but a flower
In the spring time, the only pretty ring time,
When birds do sing, hey ding a ding a ding;
Sweet lovers love the spring.

And therefore take the present time
With a hey, and a ho, and a hey nonino,
For love is crowned with the prime
In the spring time, the only pretty ring time,
When birds do sing, hey ding a ding a ding;
Sweet lovers love the spring.

Il était un amant et sa mie,
Hey ! ho ! hey nonino !
Qui traversèrent le champ de blé vert,
Au printemps, au joli temps nuptial
Où les oiseaux chantent, hey ding ! ding ! ding !
Tendres amants aiment le printemps.

Sur l'heure ils commencèrent la chanson,
Hey ! ho ! hey nonino !
Comme quoi la vie n'est qu'une fleur,
Au printemps, au joli temps nuptial
Où les oiseaux chantent, hey ding ! ding ! ding !
Tendres amants aiment le printemps.

Profitez donc du temps présent,
Hey ! ho ! hey nonino !
Car l'amour se couronne de primeurs,
Au printemps, au joli temps nuptial
Où les oiseaux chantent, hey ding ! ding ! ding !
Tendres amants aiment le printemps.

Adapté par François-Victor Hugo



L'ADAMI, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.

Avec le soutien du TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.
Cet album a été réalisé en co-production avec RSB Artists.

En figure de proue du centre-ville, se situe le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, dont l'architecture est signée Joao Carrilho da Graça. Sa salle de théâtre de 720 places et son auditorium de 1020 places constituent deux outils d'excellence au service d'une programmation pluridisciplinaire qui fait une large place à toutes les musiques.

L'exceptionnelle acoustique de l'auditorium est désormais reconnue comme l'une des meilleures d'Europe. Depuis sa création, le TAP accueille une série d'enregistrements discographiques, réalisés par les orchestres associés (Orchestre Poitou-Charentes, Orchestre des Champs-Élysées et Ars Nova ensemble instrumental), de prestigieux solistes et ensembles de musique de chambre, dont Anne Queffélec, Quatuor Modigliani, Anne Gastinel & Quatuor Diotima, Bertrand Chamayou, Rémi Geniet, Thomas Enhco...

The TAP - Theatre Auditorium of Poitiers has been designed by Joao Carrilho da Graça and is located like a figurehead of the city. Its 720 seats theatre hall and its 1020 seats auditorium allow it to feature the cultural season's programs of the Scène Nationale.

The Auditorium's exceptional acoustics are already known for being among the best in Europe. Since its creation, the Scène Nationale de Poitiers has been hosting a series of recordings by associated orchestras (Orchestre Poitou-Charentes, Orchestre des Champs-Élysées and Ars Nova), as well as prestigious soloists and chamber music ensembles such as Anne Queffélec, Quatuor Modigliani, Anne Gastinel & Quatuor Diotima, Bertrand Chamayou, Rémi Geniet, Thomas Enhco...

Remerciements :

Ewa Bochenski, Felipe Hidalgo, Jeff Cohen, Sam Alexander, Ana et Kerstin Lundin Grevelius, Aurélie Ferrière, Benoit Humbert et la Cie La Carotte, Perrine Laurent, Timothée Wuillemin, Christoph Altstaedt, Muriel Bonnet-Gilbert, Rebiha Boukhalfa, Jacques Duloir, Annie-Laurence Godefroy, Christiane Faller et les Zonta club de France, Anne Grappotte, Valérie Lawitschka, Jean et Mariannick Le Bozec, Alain Meunier, Florian Sempy, Maitha Alowais.

Shakespeare Songs

Mario Castelnuovo-Tedesco (1895 - 1968)

Shakespeare Songs op. 24

- | | | |
|----|--|-------|
| 01 | <i>Arise! n°17</i> , d'après <i>Cymbeline</i> | 01:40 |
| 02 | <i>Old Song n°1</i> , d'après <i>The Twelfth Night</i> | 03:38 |
| 03 | <i>Seals of Love n°11</i> , d'après <i>Measure for Measure</i> | 01:07 |
| 04 | <i>Apemantus's Grace n°16</i> , d'après <i>Timon of Athens</i> | 00:52 |
| 05 | <i>Ophelia n°20</i> , d'après <i>Hamlet</i> | 05:49 |

Hector Berlioz (1803 - 1869)

- | | | |
|----|---|-------|
| 06 | <i>La Mort d'Ophélie op. 18 n°2</i> , (Ernest-Wilfrid Legouvé d'après <i>Hamlet</i>) | 07:21 |
|----|---|-------|

Ernest Chausson (1855 - 1899)

Chansons de Shakespeare op. 28

- | | | |
|----|--|-------|
| 07 | <i>Chanson de clown op. 28 n°1</i> , d'après <i>The Twelfth Night</i> | 03:36 |
| 08 | <i>Chanson d'amour op. 28 n°2</i> , d'après <i>Measure for Measure</i> | 02:10 |
| 09 | <i>Chanson d'Ophélie op. 28 n°3</i> , d'après <i>Hamlet</i> | 01:50 |

Camille Saint-Saëns (1835 - 1921)

- | | | |
|----|--|-------|
| 10 | <i>La Mort d'Ophélie</i> , (Ernest-Wilfrid Legouvé d'après <i>Hamlet</i>) | 03:56 |
|----|--|-------|

Johannes Brahms (1833 - 1897)

- | | | |
|----|---|-------|
| 11 | <i>5 Ophelia-Lieder WoO 22</i> , (August Wilhelm Schlegel d'après <i>Hamlet</i>) | 04:51 |
|----|---|-------|

Franz Schubert (1797 - 1828)

An Silvia D 891

(Eduard von Bauernfeld d'après *The Two Gentlemen of Verona*)

- | | | |
|----|--|-------|
| 12 | | 02:40 |
| 13 | <i>Ständchen D 889</i> , (August Wilhelm Schlegel d'après <i>Cymbeline</i>) | 04:49 |

Francis Poulenc (1899 - 1963)

- | | | |
|----|--|-------|
| 14 | <i>Fancy</i> d'après <i>The Merchant of Venice</i> | 01:22 |
|----|--|-------|

	Ivor Gurney (1890 - 1937)	
15	<i>Under the Greenwood Tree</i> , extrait de <i>Five Elizabethan Songs</i> , d'après <i>As you like it</i>	01:55
16	<i>Orpheus</i> , extrait de <i>Five Elizabethan Songs</i> , d'après <i>Henri VIII</i>	02:31
	Gabriel Fauré (1845 - 1924)	
17	<i>Chanson op. 57, n°1</i> , extrait de <i>Shylock</i> (musique de scène pour le drame d'Edmond de Haraucourt d'après <i>The Merchant of Venice</i>)	01:45
	Jean Sibelius (1865 - 1957)	
	<i>Two Songs from Shakespeare's Twelfth Night op. 60</i>	
18	<i>Kom nu hit, död! op. 60 n°1</i> (Carl August Hagberg d'après <i>The Twelfth Night</i>)	03:01
19	<i>Hällilå op. 60 n°2</i> (Carl August Hagberg d'après <i>The Twelfth Night</i>)	00:58
	Hugo Wolf (1860 - 1903)	
20	<i>Lied des transferierten Zettel</i> , extrait de <i>Vier Gedichte nach Heine, Shakespeare und Lord Byron</i> (August Wilhelm Schlegel d'après <i>A Midsummer Night's Dream</i>)	00:47
	Robert Schumann (1810 - 1856)	
21	<i>Schlusslied des Narren op. 127 n°5</i> , extrait de <i>Fünf Lieder und Gesänge op. 127</i> (August Wilhelm Schlegel d'après <i>The Twelfth Night</i>)	01:19
	Erich Wolfgang Korngold (1897 - 1957)	
22	<i>Come Away, Death</i> , extrait de <i>Songs of the Clown op. 29</i> d'après <i>The Twelfth Night</i>	02:41
23	<i>Desdemona's Song</i> , extrait de <i>Four Shakespeare Songs op. 31</i> d'après <i>Othello</i>	02:47
24	<i>When Birds Do Sing</i> , extrait de <i>Four Shakespeare Songs op. 31</i> d'après <i>As you like it</i>	04:09
	Total timing	67:41

Isabelle Druet, mezzo-soprano & Anne Le Bozec, piano

Shakespeare Songs

Mario Castelnuovo-Tedesco

- 01 *Arise!*
- 02 *Old Song*
- 03 *Seals of Love*
- 04 *Apemantus's Grace*
- 05 *Ophelia*

Hector Berlioz

- 06 *La Mort d'Ophélie*

Ernest Chausson

- 07 - 09 *Chansons de Shakespeare op. 28*

Camille Saint-Saëns

- 10 *La Mort d'Ophélie*

Johannes Brahms

- 11 *5 Ophelia-Lieder*

Franz Schubert

- 12 *An Silvia*
- 13 *Ständchen*

Francis Poulenc

- 14 *Fancy*

Ivor Gurney

- 15 *Under the Greenwood Tree*
- 16 *Orpheus*

Gabriel Fauré

- 17 *Chanson*

Jean Sibelius

- 18 - 19 *Deux mélodies op. 60*

Hugo Wolf

- 20 *Lied des transferierten Zettel*

Robert Schumann

- 21 *Schlusslied des Narren*

Erich Wolfgang Korngold

- 22 *Come Away, Death*
- 23 *Desdemona's Song*
- 24 *When Birds Do Sing*

Total timing

67:41

Executive producer: Clothilde Chalot

Recording producer: Delphine Dussaux

Sound engineer, editing, mixing: Hannelore Guittet

English coach: Sophie Decaudaveine

Piano technician: Nuances piano

Recorded in February 2016 at Théâtre Auditorium de Poitiers

Translation: David Pickering

Photographer: Jean-François Mariotti

Graphic design: ziopod.com | Isabelle Servois

